

La jeune fille s'éloigna, chantant un air de valse et prolongeant le son pour se faire entendre à distance, comme font les chanteurs dans les églises. La voix s'éloignait et M^{me} de Rochemais se laissait bercer par ce rythme toujours si plaisant à l'oreille. Bientôt elle se tut, mais la grand'mère n'y fit point attention, absorbée soudain dans une profonde préoccupation au sujet de la situation nouvelle de la famille de Trémazan.

En effet, tout près de l'allée, sous la haute futaie, les pieds de cyclamens croissaient en telle profusion, que leurs fleurs se touchaient, faisant de leurs pétales rapprochés le plus délicieux tapis rose et blanc laiteux.

Floriette se mit à les cueillir avec ardeur, cessant de chanter, et les jetant à mesure, par poignées, dans son chapeau de paille posé à terre en guise de corbeille. Soudain elle tressaillit, ayant cru entendre son nom prononcé à voix basse, tout près d'elle. Effrayée, elle se leva d'un bond, cherchant à pénétrer du regard la demi-obscurité qui l'enveloppait.

— Mademoiselle de Trémazan ! ne craignez rien... n'appelez pas... C'est moi ! Ne puis-je vous dire quelques mots ?

— Monsieur Valrède ! vous... ici... à cette heure ?

— Moi-même, répondit Serge debout dans l'allée, à quelques pas d'elle.

— Grand'mère est là, sur le banc des grands chênes, je vais vous conduire près d'elle.

— Oui, tout à l'heure ! un instant...

Il restait toujours immobile, debout dans l'allée. Elle sortit de la futaie et s'approcha de lui. Il faisait encore bien assez clair pour qu'elle distinguât parfaitement l'altération des traits du jeune homme, bouleversés par une émotion singulière et ses yeux brillants d'un feu sombre.

Saisie d'une vague inquiétude, la jeune fille voulait s'éloigner, rejoindre M^{me} de Rochemais.

— Un instant ! mademoiselle, je vous en supplie. Votre voix m'a guidé vers vous... Je n'espérais pas tant de bonheur... Eh ! qu'avez-vous à craindre ? Ne suis-je pas près de vous ?

Il prononça ces mots d'un ton si respectueux, d'une voix si pénétrante, empreinte d'une telle tristesse, que Floriette, émue, impressionnée, resta immobile, adossée à un grand vieil arbre laissé au milieu de l'allée plutôt que de le sacrifier.

(A continuer.)